

la campagne dans Drummond-et-Arthabaska du commencement à la fin et j'ai ici le "Daily Witness" de Montréal, qui donne un compte rendu d'une assemblée à laquelle mon honorable ami assistait.

Je dois dire en passant que les journaux libéraux anglais surtout ceux de Montréal, ne publiaient que de maigres rapports sur ce qui se passait dans Drummond-et-Arthabaska ; peut-être étaient-ils honteux de la nature de la lutte que faisaient les partisans du Gouvernement. Voici un extrait du "Daily Witness", un journal qu'on n'accusera pas d'être hostile au Gouvernement, un journal qui est au contraire très dévoué au Gouvernement :

La plus rigoureuse campagne qu'on ait vue dans cette circonscription depuis des années, prendra bientôt fin et les deux partis se montrent très optimistes. M. Blondin, député de Champlain, et M. Pâquet, le député de L'Islet, ont tenu une grande assemblée à Victoriaville, dimanche soir. C'est une des villes les plus importantes des deux comtés qui compte plus de mille électeurs, et les deux partis font de grands efforts pour obtenir une majorité dans cette localité où les opinions sont assez également partagées. Cinq ou six membres du Parlement étaient présents à l'assemblée, dans l'intérêt du parti libéral et ils convinrent que deux d'entre eux, seulement, prendraient la parole contre l'adversaire.

M. Béland, député et M. Gauthier, ex-membre de l'assemblée législative, deux des meilleurs orateurs du contingent libéral, furent désignés. Ce fut un superbe duel oratoire, dans lequel tous les meilleurs arguments pour et contre la marine furent très habilement exposés. Les orateurs libéraux représentèrent le bill de la marine, comme la plus éclatante action jamais accomplie par le Parlement canadien.

Pourquoi si éclatante, on va le voir dans la phrase qui suit :

Ils affirmèrent que c'était un acheminement vers l'indépendance du Canada, car seule une nation peut avoir une marine de guerre.

Ceci est pris du "Witness" de Montréal, qui est, je crois, l'organe de l'honorable ministre de l'Agriculture et pas un député libéral ne voudra contester les écrits de ce journal.

Je suis aussi de cet avis—il n'y a qu'une nation qui puisse avoir une marine de guerre. L'honorable député de la Beauce, avait raison de parler ainsi, car une marine distincte pour chaque partie de l'empire, sans un commandement distinct, ne pourrait qu'aboutir à la séparation.

Toute maison divisée contre elle-même périra, et l'empire britannique tel que présentement constitué serait irrémédiablement condamné à disparaître, si les différentes parties qui la composent devaient avoir chacune leur marine distincte, avec tous les malentendus inévitables, et sans un commandement distinct.

Nous avons d'autres preuves encore. L'honorable ministre de la Marine et des Pê-

cheries assistait à l'assemblée tenue après la mise en nomination des candidats et nous avons le compte rendu de cette assemblée dans un autre organe ministériel, le "Herald" de Montréal. Voici ce qu'il dit, le 28 octobre, sur la troisième page :

M. Brodeur parla de la lutte acharnée que l'on fait dans la province de Québec au bill de la marine et rappela que le projet naval des conservateurs comportait le service obligatoire, pendant que la loi votée par le gouvernement libéral ne fait aucune mention de la conscription.

Il n'est pas à ma connaissance, monsieur l'Orateur, que le projet soumis par le parti conservateur comporte la conscription ou le service obligatoire, et je crois que l'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries en faisant cette affirmation, a avancé une chose inexacte.

M. PROULX: J'assistais à cette assemblée, et le ministre de la Marine et des Pêcheries n'a pas parlé du parti conservateur, mais du parti nationaliste.

M. CROTHERS: La droite prétend que conservateurs et nationalistes ne font qu'un. Je cite ce que rapporte un organe ministériel qui ajoute qu'il n'y avait pas moins de 1,200 électeurs présents à cette assemblée. Permettez-moi de citer encore un autre rapport, car je tiens à bien faire ressortir le caractère de la lutte qui s'est livrée dans Drummond-et-Arthabaska, sous les yeux de l'honorable premier ministre. Ce qui suit, a été publié par le "Witness" de Montréal, le 29 octobre, en 3e page 5e colonne.

Drummond, 29 octobre. Les candidats, MM. Perreault et Gilbert et leurs partisans ont tenu deux assemblées hier, une à L'Avenir et l'autre à Ulverton. De l'ensemble des discours, il ressort que dans le bill de la marine les libéraux prétendent voir un acheminement vers l'indépendance du Canada, tandis que leurs adversaires maintiennent que c'est un pas vers la perte de notre autonomie.

Se trouvera-t-il un membre de la droite pour se lever et déclarer qu'il assistait à cette assemblée et que ce rapport est faux?

M. BELAND: Oui. J'assistais à l'assemblée de L'Avenir, et j'y ai pris la parole. Autant que je me rappelle, le mot indépendance n'a même pas été prononcé et personne parmi vos amis qui étaient présents, ne dira le contraire. Je sais que mon honorable ami ne veut pas être injuste, et s'il veut bien me le permettre, j'ajouterai un mot. On m'apprend qu'en mon absence, il y a un instant, l'honorable député a cité d'autres journaux disant que ces mêmes propos avaient été tenus à une assemblée à Victoriaville. Je fais la même déclaration au sujet de Victoriaville. Ni cette année ni l'an dernier, ni là ni ailleurs, je n'ai parlé de l'indépendance du Canada.